

# Les Amis de Sainte Victoire



*Le Prieuré de Sainte Victoire vu par Georges Flayols en parapente*

**Bulletin N° 27**  
**Décembre 2006**

# Les Amis de Sainte Victoire

Association Provençale de plein air  
Déclarée conforme à la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901  
Sous le n° 2159 la 14 mai 1955  
Agréée par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports  
Patronnée par le C.A.F.,  
Les sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**Lauréate du concours « Chef-d'œuvre en péril » (1966)  
et des Monuments historiques et des Sites (1967)**

-----

## Le Comité 2006 de l'Association

Daniel ARNOUX	Jean-Jacques BERNARD-BRET	Francis CAPRON
Anne-Marie CAZIN	Jean CATHALA	Louis COCHET
Jacques DEBURGHRAEVE	Edmond DECANIS	Gérard DEGIOANNI
Marc DUFLEID	Henri d'HERBES	Jean Bernard de GASQUET
Pierre LEDEZ	Marc LEINEKUGEL	Jean Paul MICHEL
Albert NEGREL	Simone REVALOR	Marc ROUSSEL
Liliane SERVOLE	Regis SERVOLE	Claude TAISNE

## Le Bureau 2006 de l'Association

Président d'honneur :	Pierre LEDEZ
Président :	Henri d'HERBÈS
Vice-Président :	Marc ROUSSEL
Vice-Président :	Marc LEINEKUGEL
Secrétaire Général :	Louis COCHET
Secrétaire Général Adjoint :	Simone REVALOR
Trésorier :	Anne Marie CAZIN
Trésorier adjoint :	Jean CATHALA
Secrétaire du Comité :	Jean-Bernard de GASQUET

## Extrait de nos statuts :

*Art. 1 Il est créé à Vauvenargues (Bouches du Rhône), une Association sous le nom « Les Amis de Sainte Victoire ».*

*Art. 2 Cette association qui s'intéresse spécialement à la montagne de Sainte Victoire a pour buts essentiels :*

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte Victoire (XVIIe siècle) situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres ;
- d'utiliser le Monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- de veiller à l'utilisation exclusive de la chapelle pour le culte catholique affectataire de celle-ci, selon la loi de séparation de l'Eglise de 1905.
- d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « haut lieu » de Provence ;
- de faire connaître la montagne Sainte Victoire et d'informer sur le prieuré ;
- d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (communes et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial ;

# SOMMAIRE

<b>EDITORIAL</b>	<b>4</b>
<b>ANIMATIONS ET ACTIVITES AU PRIEURE</b>	<b>5</b>
<b>ROUMAVAGI DE SANTO VITORI</b>	<b>7</b>
<b>LES FEUX DE LA SAINT JEAN</b>	<b>8</b>
<b>LA RUCHE DU JEUDI</b>	<b>10</b>
<b>LES TRAVAUX REALISES AU PRIEURE EN 2006</b>	<b>11</b>
<b>LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES</b>	<b>12</b>
<b>LES CONFERENCES DE L'ASSOCIATION</b>	<b>14</b>
<b>LES FOUILLES DANS LA FOSSE</b>	<b>15</b>
<b>OU EN SONT NOS STATUES ?</b>	<b>16</b>
<b>LA VEGETATION AUTOUR DU PRIEURE</b>	<b>18</b>
<b>DERNIERES NOUVELLES DE L'A.P.D.</b>	<b>19</b>
<b>LA NOUVELLE VIGIE DE SAINTE VICTOIRE</b>	<b>21</b>
<b>LA PARTIE CACHEE DE L'ICEBERG</b>	<b>22</b>
<b>SAINTE VICTOIRE, UN SITE BIEN PROTEGE</b>	<b>26</b>
<b>ROGER SPASSOF (1921 – 2006)</b>	<b>27</b>
<b>LE BARRAGE ZOLA</b>	<b>28</b>
<b>LE PARAPENTE SUR SAINTE VICTOIRE</b>	<b>30</b>
<b>MEDITATION "CEZANNIENE"</b>	<b>29</b>

## EDITORIAL

*Chers amis,*

*Votre bulletin double son rythme de parution en paraissant dorénavant chaque année. Il en a été décidé ainsi en parallèle à la croissance de l'activité de votre association dont il est le témoin.*

*C'est aussi une manière de remercier les nombreux amis qui nous ont aidés en 2006 pour les chantiers archéologiques que nous avons menés. Ces chantiers avaient pour but de commencer à vider l'aven (le garagai) qui sépare l'esplanade de la Brèche des Moines des trois siècles de décombres accumulés à l'intérieur. Pour ne rien perdre des vestiges qui s'y trouvent de la chapelle médiévale et de l'escalier de pierre conduisant à la grotte d'accès au Jardin des Moines, il était nécessaire de conduire ce « nettoyage » de façon scientifique.*

*Le travail est loin d'être fini, même si ceux qui sont montés récemment ont pu admirer la plus grande profondeur de l'aven, l'arrivée d'une très belle canalisation du XVII<sup>ème</sup> siècle en pierre et quelques unes des marches de l'escalier dont parlent les textes. Ce travail va faire l'objet d'une recherche de mécénat qui englobera la remise en valeur de l'aven et de cette véritable petite « ferme d'altitude » qu'était le Jardin des Moines où se pratiquaient de façon acrobatique, maraîchage, vigne, verger et pâturage.*

*Les appels à retrousser les manches ne sont donc pas finis, même si 2007 verra d'abord les travaux de mise en sécurité de la brèche vertigineuse ouverte au XVII<sup>ème</sup> siècle sur les chaînes de l'Etoile et de la Sainte-Baume, ensuite les travaux de remise aux normes d'accueil du public du Monastère.*

*C'est ainsi que je renouvelle un vibrant appel aux finances. Tout don jusqu'au plus modeste est le bienvenu pour que votre association continue sa mission de remise en valeur de ce patrimoine au sommet de notre tant aimée Montagne Saint Victoire.*

**Henri d'Herbès**

# ANIMATIONS ET ACTIVITES AU PRIEURE

Chronologie des évènements les plus importants

**Dimanche 2 janvier** : Gâteaux des Rois, accompagnés de « kir » bien apprécié.

**Jeudi 12 janvier** : Première visite de Liliane Delattre, archéologue, en prévision des futurs travaux de reconnaissance de fouilles dans la fosse et au fond du cloître. Accueil par notre Président et par André Cochet.

**Vendredi 10 février** : Montée d'un groupe de catéchèse de Ventabren (35 personnes) accompagné par Simone Revalor.

**Dimanche 12 février** : Pèlerinage de scouts arméniens apostoliques et de 10 Pères Oblats de Marie Immaculée (OMI) venus du monde entier : Japon, Afrique du Sud, Indonésie, Philippines, Irlande, Belgique, Etats-Unis, France.

**Jeudi 23 février** : Visite d'un journaliste du *Pèlerin* pour un article sur Sainte Victoire.

**Mercredi des Cendres, 1<sup>er</sup> mars** : Aïoli traditionnel des « Batissaires » (équipe qui monte le jeudi).

**Dimanche 5 mars** : Venue d'un groupe de prière de Venelles. Il regrette qu'il n'y ait pas de prêtre ce jour-là.

**Dimanche 19 mars** : Messe dite par le Père Forel de la paroisse Saint Michel, de Toulon, avec 20 paroissiens. Deux militaires argentins offrent une image de la Vierge de Lusa'm (pèlerinage en Argentine)

**Samedi 27 mars** : Début des recherches archéologiques, sous la conduite de l'archéologue Liliane Delattre qui devient bien vite « Liliane » pour nous tous. Gros travail en perspective. Les Amis de Ste Victoire sont aidés par de nombreux bénévoles de passage.

**Samedi 15 avril** : Réception de Daniel Lasausse, Président d' « Amicopter ».

**Samedi 22 et dimanche 23 avril** : Nouvelle campagne de fouilles.

**Dimanche 30 avril** : Traditionnel « Roumavagi ».

**Dimanche 14 mai** : Journée des handicapés, manifestation traditionnelle organisée par l'Office Municipal des Sports, en présence de madame Joissains, Député-Maire.

**Samedi 5 juin** : Veille de Pentecôte : Pèlerinage des Polonais, accompagnés de 2 prêtres, l'un de Lamanon, l'autre de Marseille Montolivet.

**Jeudi 8 juin** : Chantier de la calade sous la conduite de René Sette, professeur à l'Ecole de Formation d'Avignon. Il nous enchante aussi par un morceau de Mireille chanté « a capella » dans notre chapelle.

**Vendredi 9 juin** : Notre architecte Xavier Boutin visite et réceptionne les travaux de consolidation du mur Est de la fosse dont les fondations avaient été délogées par les fouilles (danger d'éboulement).

**Dimanche 11 juin** : Visite d'une journaliste de Salzbourg, venue pour l'exposition Cézanne et pour l'inauguration de la statue du peintre.

**Vendredi 23 juin** : Fête de la Saint Jean.

**Jeudi 29 juin** : Passage de 150 élèves et professeurs de l'école de Police de Marseille.

**Du 4 au 8 et du 18 au 20 juillet :** Poursuite de la campagne de fouilles de la fosse et du fond du cloître.

**Jeudi 31 août :** Accueil de 60 militaires du 11<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers de Carpiagne, en tenue de campagne.

Cérémonie sur l'esplanade pour la prise de commandement du peloton par un jeune officier, puis visite du site par Edmond et pot de l'amitié. Notre site fait d'ailleurs souvent l'objet de ce genre de cérémonie par les armées de Terre, de l'Air et de la Marine.



**Vendredi 15 septembre :** Visite de Xavier Boutin et de ses collaborateurs pour cadrer son Avant Projet Définitif (A.P.D.).

**Dimanche 17 septembre :** Messe de rentrée des familles chrétiennes et journée du patrimoine. Messe célébrée par le Père Ned, prêtre irlandais, de la Communauté des Oblats. La « Lyre aixoise », harmonie municipale, anime la messe puis, l'après-midi, offre un magnifique concert sur l'esplanade sous la direction de Joël Miretti. Au cours de la journée, de nombreux randonneurs ont visité le site sous la conduite des « historiens » de l'Association : historique du Prieuré, derniers travaux, recherches archéologiques, etc ...

**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre :** Messe traditionnelle du Souvenir en mémoire des morts dans le massif. Accueil du lycée militaire d'Aix en Provence pour la remise d'insignes aux élèves rassemblés au garde à vous sur l'esplanade, les chants traditionnels apportant une solennité inoubliable. La messe fut dite par l'aumônier du lycée, le Père Legay. Auparavant, sous la conduite du Commandant de l'Ecole, le colonel Padovani, les 300 élèves étaient arrivés en formant une chenille colorée et joyeuse, chacun d'entre eux portant une bouteille d'eau de 1,5 litre. Ce geste fut très apprécié et merci aux magasins Carrefour qui ont offert ces bouteilles. Avant le retour, visite et commentaires historiques très appréciés, par l'« historien de service ».

**Samedi 14 et dimanche 15 octobre :** Durant la nuit, présence de 40 personnes dans le refuge. Incidents causés notamment par des étudiants américains pris de boissons. Les permanents ont pu constater l'état déplorable de saleté laissé par ces visiteurs.

**Dimanche 22 octobre :** Cérémonie pour la célébration du centième anniversaire de la mort de Cézanne.

**Dimanche 12 novembre :** Pèlerinage d'un groupe important accompagné par les Pères Oblats dans le cadre de la mission du diocèse d'Aix. Messe de l'Aurore à 7 h.

**Fin Décembre :** Comme chaque année, une crèche est installée dans la chapelle. L'accueil des Rois Mages se fera le 6 janvier et la crèche sera démontée le 2 février, jour de la Chandeleur

*Louis Cochet et Edmond Decanis*

## ROUMAVAGI DE SANTO VITORI

Il n'y avait ce matin du dimanche 30 avril, que quelques courageux au départ du sentier des Venturiers et, pourtant, malgré le froid, la journée s'annonçait belle.

Vers onze heures, la foule des pèlerins ou randonneurs était enfin là, le traditionnel « Roumavagi » pouvait commencer, un peu plus tôt que de coutume, car une statue de Saint Honoré (saint patron d'Honoré Lambert) précédait l'habituelle procession pour être bénie au cours de la messe. Cette belle œuvre en pierre, sculptée par Patrice Waharte, ami de notre association, fut portée par quatre



« costauds ». Elle devra être installée, dans un proche avenir, dans sa niche du porche d'entrée. La messe eut lieu en plein air, le beau temps étant au rendez-vous. Les « Farandoulaire Sestians », accompagnés de la chorale de Puyricard et de l'harmonium d'Albert, étaient là pour l'animation et les chants en « *languo nostro* ».

Un événement a marqué cet office : un couple de « Farandos » fêtait le quarantième anniversaire de son mariage et, fait remarquable, la bénédiction fut faite par le prêtre qui co-célébrait cette messe et qui avait uni ce couple, jour pour jour, quarante ans avant. Ceci méritait d'être souligné.

Après la messe, et comme le veut la tradition, eut lieu la bénédiction de la montagne, cérémonie clôturée par le traditionnel chant de la « *Coupo Santo* ».

Puis, les « Farandoulaire Sestians » animèrent un mini spectacle en exécutant quelques danses du terroir, pour finir par une farandole endiablée à laquelle se joignirent de nombreux spectateurs ravis.

Ensuite, l'apéritif fut suivi par les chants de la chorale de Puyricard. Celle-ci eut même l'idée de faire danser aux « farandos » une mazurka pendant qu'elle chantait. C'était sympathique, mais pas évident pour ceux qui avaient déjà quitté le costume traditionnel, car chaussures de montagnes et pas de danse ne sont guère compatibles ! Puis les deux groupes s'unirent pour quelques chants en provençal.

Après le repas tiré du sac, selon l'expression consacrée, tous le farandos auxquels s'étaient joints les Amis de Sainte Victoire, se retrouvaient dans la cave du monastère pour déguster le gâteau anniversaire, accompagné d'un verre (ou plusieurs) de champagne, offert par la « *Novi* ».

Mais tout a une fin ! Chacun remettait de l'ordre dans son sac et après les traditionnels au revoir, les pèlerins d'un jour prenaient le chemin du retour, heureux de cette magnifique journée.

Il ne restait plus, aux Amis de Sainte Victoire, qu'à procéder aux habituels rangements et nettoiyages et à démonter l'estrade afin que notre Prieuré reprenne sa rude et âpre beauté.

« *A l'an que ven* »....

**Paul Brès**

## LES FEUX DE LA SAINT JEAN

C'est à l'initiative de Paul Brès que cette fête a été relancée après quelque 40 ans de sommeil (Sécurité incendie oblige)

« La Flamme du Canigou s'apprête à briller sur le monde » publiait l'Indépendant à Perpignan le 29 mai. C'est ainsi que le 23 juin ce sont près de 15000 feux qui ont brillé « sur l'arc méditerranéen comme autant de messages d'amour et d'espoir »

Chez nous cela s'est traduit par une totale mobilisation de tout le Comité très élargi ! Il fallait prévoir la sécurité et les autorisations pour le feu, monter (et descendre !) les matériels, encadrer ceux qui partiraient à pied de La Rotonde, la grille à ouvrir au barrage de Bimont, une équipe pour préparer la cérémonie et le buffet au Prieuré, coordonner les interventions de R. Sette et des trois chorales, préparer les illuminations, distribuer les prospectus à Aix et sur les parkings du massif... et j'en oublie !

Lors de la réunion du 14 juin chacun ressentait la tension à la fois joyeuse et inquiète qui précède les grands jours. C'est ainsi que le vendredi 29 juin, sous un soleil resplendissant, les responsables du « Prieuré » se sont retrouvés là haut. L'équipe du jeudi ayant déjà quasiment tout préparé (Merci à eux), les dames ont pu s'escrimer avec le sourire sur la confection des délicieuses amuse-gueules. Les messieurs ont hissé la flamme Provence Catalogne en haut du mat, placé la statue de St Jean Baptiste sur le chemin à proximité du porche d'entrée.

Depuis la cote 710 (Merci aux 4X4), les choristes et leur matériel ont gaiement gravi le merveilleux et caillouteux chemin des Venturiers !

La sono, les projecteurs, les tables, les boissons, les gâteaux (sous protection d'un film étirable !), tout était prêt pour l'accueil et la fête.

19h00.....déjà près d'une centaine de pèlerins.

20h30.....la procession menée par le Père Bois (OMI), formée par la statue et ses porteurs et par ceux qui arrivaient de La Rotonde et de Bimont, gagnait l'esplanade. La cloche, énergiquement sollicitée par deux jeunes garçons, mettait la note de Joie nécessaire à cette cérémonie.

A la demande de notre président, je fis un exposé rappelant :

1) Comment Provence et Catalogne sont liées depuis 1112 grâce au mariage de Douce, héritière d'une partie du Comté de Provence, avec Raimond Bérenger III Comte de Barcelone.

2) Comment notre association œuvre depuis 51 ans. Après 30 années de travaux avec portage à dos d'homme, nous avons maintenant l'hélicoptère qui a révolutionné le rythme d'avancement des chantiers.

3) Comment, en commun avec Le Grand Site, une nouvelle tranche de travaux se prépare. J'engageai les assistants à observer les fouilles de la fosse, précisant toutefois que la mine d'argent décrite par E. de Gaucourt en 1861 n'avait pas encore été retrouvée !

4) Par quelques anecdotes, je rappelai la mission d'accueil, tâche essentielle de notre association.

Dans la splendeur d'un crépuscule de rêve, ce fut le pot de l'amitié (combien les tartines étaient bonnes !). Le repas fut tiré du sac, avec les retrouvailles

chaleureuses entre bons camarades avec l'obligation de partager un nombre élevé d'excellents crus !

Notre comptoir de vente, submergé, réussit tout de même à satisfaire les acheteurs désireux d'acquérir tee-shirts, plaquettes « Heurs et Malheurs », cartes postales. ....etc.

22 h00 : A la nuit tombante, le Père Bois bénissait la statue de St Jean « le Précurseur et le Baptiste » avec lecture d'un passage de St Mathieu et des Béatitudes. Nos deux jeunes sonneurs (la relève future ?) furent chargés d'allumer le Feu, instant solennel et riche de symboles.

J'ai rappelé aux assistants que nos statues de St Honoré et St Jean étaient l'œuvre bénévole de Patrice Waharte. Dans la chapelle, René Sette conquiert tous les cœurs par la qualité de ses chants et de ses contes.



Dehors, la façade nord de la chapelle illuminée grâce au travail de Julien Ferrand et le porche resplendissant à la lumière de l'arc électrique, étaient visibles de tout le Pays d'Aix ;

Les trois chorales *La Bélugue*, *A Piacere*, *Libre voce*, nous enchantèrent durant plus d'une heure par la perfection de leurs chants. Une vibrante Coupo Santo, chantée debout comme il se doit,

clôtura cette exceptionnelle soirée.

Ce fut alors le retour ...tout au long du chemin des Venturiers balisé par Julien avec des bâtons lumineux. Les 4x4 « assurèrent » une fois de plus leur travail. Un seul ennui : Notre amie Jeanne se fractura une cheville. A l'heure où nous écrivons, elle est encore en rééducation. Tous nos vœux pour fêter au plus tôt son retour là haut. Une équipe a bivouaqué au Pré des Moines. Au matin, derniers rangements et pittoresque descente avec les sacs poubelles ! Ceux-ci, trop fragiles se déchiraient et, pour éviter la catastrophe, il nous fallut les serrer sur nos cœurs jusqu'à la route !

Qu'importe, nous vous invitons à recommencer en 2007.

Un seul regret, mais de taille : notre président Henri d'Herbès, retenu à St Antonin dans le cadre des festivités de la St Jean, n'a pu se joindre à nous.

*Marc Roussel*

## LA RUCHE DU JEUDI

Sainte Victoire, est-ce : la montagne des œufs de dinosaures, la montagne de Cézanne, la montagne de la Croix de Provence ? Non, bien plus que ça ! Sainte Victoire c'est une montagne « habitée ». Habitée par qui ? Habitée par l'esprit des ancêtres, les bâtisseurs du Prieuré, les moines, les pèlerins mais encore et surtout par ses Amis, et tout spécialement les « bénévoles du jeudi ». L'équipe du jeudi ce sont tous ceux qui ont envie de mettre « les mains dans le cambouis » pour là-haut, au Prieuré, nettoyer, entretenir, dégager, fouiller, restaurer, améliorer.

Pourquoi ai-je eu envie de les rejoindre ? Parce qu'ayant épousé une Aixoise et ayant le cœur grand, je suis aussi tombé amoureux de cette montagne, et puis parce qu'après une vie professionnelle toute passée dans les bureaux de la même société, au milieu de collègues d'origine et de parcours semblables, j'avais envie « de penser avec mes mains » et soif de « biodiversité ».

Je n'ai pas été déçu ! On ne peut imaginer équipe plus hétéroclite, ni en même temps plus passionnée. Et puis, tous partagent la simplicité et la chaleur de l'accueil. Alors c'est très vite et dans la bonne humeur que moi aussi j'ai mis la main à la pâte.

Après une formation sur le tas, me voici « caladier ». La calade, c'est surprenant : on prend des pierres de toute taille et de toute forme (il faut bien faire avec ce qu'on a sous la main, là-haut !) et puis, avec du temps et du travail, on finit par en faire un sol costaud et agréable à l'œil. Eh bien l'équipe du jeudi, c'est pareil. Tous différents, mais avec le liant de la



passion partagée, c'est chaud et c'est efficace ! Quand je redescends, je me sens tout ressourcé même si je ne sens plus beaucoup mes genoux !

Si ces quelques mots ont su vous donner envie de nous rejoindre là-haut, le jeudi, ne vous retenez surtout pas, on recrute ! Une équipe de trois restaure 1m<sup>2</sup> de calade par jeudi et il reste 150 m<sup>2</sup> à faire !

*Jean Louis Fontaine*

# LES TRAVAUX REALISES AU PRIEURE EN 2006

Les bénévoles de l'association ont assuré, au cours de l'année 2006, de multiples travaux d'entretien, de rénovation, de recherche et d'explication de notre patrimoine.

## L'entretien

Les travaux d'entretien sont permanents dans ce site qui accueille tant de visiteurs, pas toujours soucieux de la propreté et du respect de l'existant.

Le monastère, lieu de convivialité et d'accès permanent, fait l'objet de travaux de nettoyage et d'entretien constant. La chapelle qui n'est accessible que les jours de permanence des amis fait l'objet des attentions que nécessite ce lieu de culte.

Comme chaque année, nous participons avec nos moyens à des opérations d'entretien du chemin des Venturiers, en coordination avec Le Grand Site Sainte Victoire ;

Des coupes de bois mort que nous amenons à la cote 710 permettent aux randonneurs de le monter pour se chauffer autour de la cheminée du monastère.

Les plantations sont toujours l'objet de soins attentifs de la part de nos jardiniers.

## Les Travaux

En 2006, notre activité travaux proprement dite a été axée sur :

L'exécution de fouilles archéologiques dans la fosse a nécessité, pour recevoir une partie des déblais triés, le rehaussement de 30 cm du mur soutenant le remblai au nord de la chapelle et nous avons aménagé de façon plus ludique et praticable le GR 9 dans la partie longeant le prieuré.

La réfection de la calade de l'esplanade est le gros chantier actuel exécuté entièrement par les bénévoles de l'association et qui mobilise la majeure partie de notre équipe du jeudi ;

Il faut terrasser, trier les pierres, tamiser la terre pour le fond de forme, placer les pierres de façon judicieuse « on s'y reprend à plusieurs fois », les régler, bloquer l'ensemble et remplir les interstices avec la terre tamisée.



Chaque équipe de trois personnes, formées par notre professeur René Sette de l'école d'Avignon, réalise environ 1m2 par jour ce qui, au vu de ce qui reste à faire, nous assure du travail pour plusieurs mois; mais, une fois terminé, nous pourrions être fiers d'avoir participé à la réfection de cette esplanade du XVIIème siècle, avec la méthode de cette époque.

Plusieurs opérations d'héliportage, en association avec le Grand Site, ont été effectuées, pour approvisionner des matériaux lourds (ciment, chaux, bois, etc... ) et pour évacuer les débris du XXème siècle trouvés lors de l'exécution des fouilles dans la fosse.

Mais n'oublions pas la préparation des manifestations : Roumavagi, Feux de la St Jean , Messe de Rentrée, Crèche et autres que nous assurons chaque année.

*Marc Dufleid*

## LES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES

Le programme de recherches archéologiques que nous avons annoncé dans le dernier bulletin d'avril 2006 est entré cette année dans sa phase active. Rappelons tout d'abord pour quelles raisons ce programme a été entrepris. Pour le comprendre, il faut remonter dans le temps, car le Prieuré du XVIIème, tel que nous le connaissons aujourd'hui, tel qu'il apparaît à nos yeux après avoir subi des restaurations pendant les cinquante dernières années, a une histoire beaucoup plus ancienne qui remonte au XIIIème siècle et même probablement avant.

En effet, comme nous l'avons déjà évoqué, nous savons par des écrits du Moyen âge, qu'une chapelle existait, dès cette époque, dans ce que l'on nomme actuellement « la fosse » et qu'un escalier de *septante* marches partait de cette chapelle jusqu'au fond de cette fosse pour aboutir à un passage naturel situé au fond de la faille, sous la brèche actuelle. Il permettait de se rendre sur le versant sud de la montagne.

Le but de nos recherches est de retrouver les traces de ce lointain passé pour les remettre en valeur et les faire connaître. Ce ne sera pas chose facile, la fosse ayant été comblée presque en totalité, depuis l'abandon du Prieuré à la fin du XVIIème siècle, par des rochers tombés de la falaise, par de la terre et des cailloux qui s'y sont amoncelés pendant plus de 300 ans, mais aussi et surtout par une incroyable quantité d'immondices que des générations de bergers, de visiteurs, de randonneurs peu scrupuleux y ont accumulés. Car avant l'époque où le Prieuré fut relevé de ses ruines, on ne se souciait guère de pollution et de respect des lieux historiques, cette sorte de trou béant étant bien commode pour jeter là les reliefs des repas !

Les travaux de déblaiement ont débuté le 27 mars sous la direction de l'archéologue Liliane Delattre et avec l'aide de bénévoles de l'association et de randonneurs de passage. Après avoir installé une petite grue, nous avons entrepris de sortir seau par seau l'énorme quantité de matériaux accumulés. Notre surprise

fut bien grande d'y découvrir un énorme volume de verres cassés, de boîtes de conserves, de papier d'alu... qui étaient bien loin des vestiges historiques que nous attendions avec tant d'espoir.. Quelle déception ! Mais celle-ci n'a pas atténué notre enthousiasme, bien au contraire, car elle nous a, en quelque sorte, stimulés pour aller plus loin. Nous eûmes quand même la satisfaction de mettre à jour 4 marches (faisant probablement partie du fameux escalier de « septante » marches) et quelques tessons de poteries. Le volume total enlevé représente plus de 2000 heures de travail par les bénévoles !



Une autre partie du prieuré fit également l'objet de fouilles qui furent conduites par l'abbé André Cochet, lui aussi spécialiste en recherches archéologiques. Elles consistèrent à creuser l'extrémité sud de la galerie (appelée communément cloître) qui longe le monastère. En effet, on pense que c'est à cette extrémité, à quelques mètres de profondeur, que se trouve



probablement une partie des vestiges de l'ancienne chapelle Venture qui était orientée Est-Ouest. Bien protégé des vents par la falaise, ce petit édifice était construit au bord du vallon, sa porte d'entrée se trouvant côté Ouest (actuellement sous le local dit « Elzéard »), et son extrémité Est, se situant probablement sous la galerie. A noter qu'une partie du monastère a été bâtie sur les

restes de cette ancienne chapelle. C'est donc en creusant le sol de la galerie que nous espérons trouver ces vestiges, ce qui compléterait nos connaissances sur l'implantation de la chapelle Venture. L'ensemble de ces fouilles se fit en plusieurs étapes, parfois par une chaleur insoutenable du mois de juillet, mais nous dûmes arrêter ces chantiers à la fin de ce mois, en particulier pour des raisons de sécurité, les murs de soutènement Est (derrière lequel se cache l'ancienne chapelle) et Nord (qui soutiennent l'esplanade) s'avérant trop instables. Un contrefort métallique fut même nécessaire pour étayer le mur Est. De même, le dégagement de l'extrémité de la galerie sur plusieurs mètres de profondeur dut être arrêté pour les mêmes raisons de sécurité.

Bien entendu, toutes ces recherches « sur le tas » se font parallèlement aux recherches bibliographiques que nous avons entreprises dans certaines bibliothèques, mais elles s'avèrent difficiles, car elles requièrent l'aide de spécialistes en paléographie (ce que nous ne sommes pas !). Avis aux amateurs

Quand ces chantiers pourront reprendre, sans doute en 2008, après que la brèche ait été sécurisée et que la passerelle soit mise en place, nous continuerons ce long travail de dégagement pour mettre à jour les vestiges de l'ancienne chapelle « Venture » du XIII<sup>ème</sup> siècle (qui seront visibles depuis la passerelle) et, pourquoi pas, pour trouver quelques vestiges plus sérieux du passé. Nous dégagerons ensuite le passage existant au fond de la fosse qui donne accès au Jardin des moines. Ce dernier pourra être à son tour restauré. Comme vous le voyez, nous sommes pleins d'espoir et d'ambition. C'est le fondement même des recherches archéologiques.

*Jean Cathala*

## **LES CONFERENCES DE L'ASSOCIATION**

Pour mieux faire connaître notre Prieuré aux personnes qui s'intéressent à la vie de l'Association, nous avons organisé, dans le courant de l'année, des conférences dans certains lieux de la cité ou de la région. Elles ont été suivies avec intérêt, car elles donnent de nombreux détails sur sa longue histoire, sur les travaux réalisés en cinquante ans d'existence de l'association et sur les projets que nous avons pour sécuriser le site, pour mieux accueillir les visiteurs et pour améliorer nos connaissances du passé par des recherches archéologiques.

Nous proposons deux types de conférences :

L'une, commentée par Edmond Decanis : Réalisée à base de diapositives, elle porte sur le Prieuré, la Croix de Provence et la chapelle de Saint Ser.

L'autre, à base de vidéoprojection, avait été réalisée à l'occasion du cinquantième de l'Association et avait été présentée devant plus de 500 personnes. Elle comporte 3 parties : l'histoire depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours, racontée par Jean Cathala, les travaux de restauration pendant cinquante ans commentés par Edmond Decanis et les projets futurs exposés par Marc Leinekugel.

Ces conférences, illustrées de schémas et de superbes photos, rencontrent auprès du public un vif succès, l'assistance pouvant jouer à l'issue de chacune d'elles au jeu des « questions-réponses ». Nous sommes bien sûr à la disposition des associations, maisons de retraite, etc .. pour organiser une présentation.

Les conférences ont eu lieu :

Le 27 janvier aux AVF (Accueil des Villes Françaises)

Le 18 février, à la Société nautique de Carry le Rouet

Le 11 mars, à l'Association d'histoire populaire de Tourves

Le 27 mai à la médiathèque de Meyreuil

Le 22 septembre à la Mairie de Puyloubier

Le 13 Octobre à la mairie annexe du Pont de Béraud.

*Jean Cathala et Edmond Decanis*

## LES FOUILLES DANS LA FOSSE

Lorsque mon amie Véronica m'a demandé de l'accompagner à Sainte-Victoire, ce 4 juillet, je ne savais pas que j'allais tomber malade et attraper un virus : la « fouille mania ».

Arrivées au Prieuré, que je découvrais, Henri, notre Président, fait les présentations : Edmond, Jean, Claude, Guy, Marc L ..., Marc D..., Marc ..... (je pensais être dans une association de Marc !). Allais-je me rappeler de tous ces prénoms, je ne devais rester qu'un jour ? Mais j'ai eu l'opportunité d'y retourner le samedi, puis le lundi suivant : que du bonheur !

Après avoir sondé le Cloître avec Yves, le compagnon de pioche de ma première journée (avec lequel nous partageons, aujourd'hui, d'autres activités associatives), j'ai été admise, par le reste de la troupe, dans la fosse où Liliane, notre archéologue préférée règne en maître absolu.

Là, j'ai eu droit à la visite des « quatre marches » rendues célèbres par Claude Taisne qui a eu la bonne idée de s'acharner, au moment de quitter le chantier (session Printemps), sur ces pierres qui ne ressemblaient pas aux autres. Quelle découverte ! Elles faisaient partie des 70 marches !



Puis j'ai partagé la découverte de François (« Paul et les autres » étaient occupés ailleurs) : des bijoux, en vraie pacotille, que quelque dame avait laissé choir. Henri nous a proposé, pour être plus opérationnels, de rester sur

place. Quelle joie de passer ces 3 jours livrés, dès le soir, à l'isolement du Prieuré ! Nous voilà donc plongés dans la fosse, à gratter, à remplir des seaux, à évacuer et à recommencer encore et encore..... Dans la journée, nos amis nous rejoignaient et telle une fourmilière nous évacuions toute la terre récupérée. Oui, vous pouvez parler en tonnes ! Nous n'étions interrompus que par la cloche de l'Angélus qui sonne au Prieuré à Midi (comprendre dans le langage des « moines » qui y passent la journée, l'heure du repas et surtout de l'apéro !). Nous avons eu, nous aussi, notre lot de découvertes insolites : un citron en plastique d'un jaune éclatant, de très jolis emballages de savonnets, des tubes de crème de marron..... Mais aussi,

soyons sérieux, de très jolis fragments de poterie et une pièce de monnaie datant du .....Et tout cela dans une bonne humeur incroyable, des fous rires mémorables, des échanges si chaleureux que seule une véritable passion peut susciter. J'ai trouvé au Prieuré une atmosphère créée par les amoureux de la nature et du site : tout n'est que joie, bonheur et éclats de rire !

Merci à tous de m'avoir ainsi accueillie et de m'avoir fait découvrir autant de belles choses !

*Geneviève Boué*

## OU EN SONT NOS STATUES ?

Dans notre précédent bulletin, nous avons évoqué le projet d'installer dans les niches du porche d'entrée du Prieuré les statues de Saint Jean Baptiste et de Saint Honoré qui sont les saints patrons des deux fondateurs du Prieuré, Jean Aubert et Honoré Lambert.

Nous rappelions la façon dont un sculpteur, Patrice Waharte, s'était fait connaître un peu par hasard et la proposition qu'il nous avait faite de réaliser ces deux statues dans des conditions acceptables pour l'association.

La première, celle de Saint Honoré, fut donc sculptée rapidement et fut montée au

Prieuré au cours d'un héliportage dont les circonstances furent décrites dans ce précédent bulletin. Elle a été déposée provisoirement dans la chapelle.

La deuxième statue, celle de Saint Jean, fut réalisée peu après, et pour donner un peu plus d'éclat à l'accomplissement de cette oeuvre, nous avons invité Patrice Waharte à faire une démonstration de sculpture le samedi 13 mai sur la place située devant le parvis de la cathédrale d'Aix. Cet emplacement constituait un lieu idéal pour ce genre de démonstration qui suscita curiosité, intérêt et admiration de la part des promeneurs. Quelques personnes furent même invitées à manier le burin et le marteau pour marquer de leur empreinte cette oeuvre.



Le soleil se mit de la partie puisqu'il inonda la place de ses rayons faisant ressortir davantage la blancheur de la pierre. Ce fut un beau succès.

Revenu chez lui, Patrice mit ensuite les bouchées doubles pour terminer son travail dans les délais voulus, car nous tenions absolument à faire coïncider les fêtes de la Saint Jean que nous devons organiser au Prieuré dans la soirée du 23 juin avec l'inauguration et la bénédiction de cette œuvre. Cette belle manifestation est narrée dans ce bulletin sous le titre « les feux de la Saint Jean ». Cette statue, transportée quelques jours avant au Prieuré par hélicoptère, put ainsi être bénie par le père Bois, au milieu d'une foule nombreuse et ravie.



Sous les applaudissements chaleureux de l'assistance, un diplôme fut remis à cette occasion à notre sympathique sculpteur Patrice qui avait été déclaré lauréat d'un concours organisé par l'Association. Après la cérémonie, Saint Jean fut placé dans la chapelle, à côté de Saint Honoré, en attendant d'être installés tous deux dans les niches du porche

Espérons-le, ce sera chose faite dans les semaines à venir. Cette installation sera pour l'Association une façon de rendre un hommage durable aux deux fondateurs du Prieuré.

*Jean Cathala*

## LA VEGETATION AUTOUR DU PRIEURÉ

Après le grand incendie de 1989, la nature a repris ses droits, sur la montagne Sainte Victoire, aidée par les membres de notre association. Ceux-ci ont planté des cèdres autour du Prieuré et les ont entretenus. La grande majorité d'entre eux se sont développés et certains atteignent déjà la hauteur de trois mètres environ. Quelques uns n'ont pas résisté à la sécheresse de deux années consécutives et un a été victime de personnes peu scrupuleuses : il a fini ses jours dans la cheminée du monastère !

La végétation arbustive a elle aussi souffert, mais il est réconfortant de voir, par exemple, que les massifs de buis repartent peu à peu ainsi que les érables. Le printemps dernier a tout de même vu une floraison d'arbustes assez abondante ainsi que des fleurs comme les tulipes et les jonquilles sauvages.

La végétation repart bien autour et dans l'enceinte du Prieuré. *Mais, en plantant un arbre, peut-on imaginer comment il influera sur son environnement, 20 ans plus tard ?*

Ainsi, a-t-on jamais pensé que les jeunes pousses plantées devant le porche pourraient, un jour, cacher le Prieuré aux randonneurs qui arrivent par le sentier ?



que les arbres qui se développent sous la face Nord de la chapelle risquent de la faire disparaître de la vue des promeneurs du côté de Vauvenargues ? ou que les chênes et frênes qui s'épanouissent sur le Pré aux Moines risquent d'envahir la seule prairie d'altitude de la région, sans parler du cèdre de l'esplanade qui pourrait, à terme, mettre la citerne en péril ?

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que la verdure est un élément de confort pour le repos des randonneurs qui arrivent, un jour d'été, après une ascension par les Costes Chaudes. Et pour aller dans ce sens, le bon accueil des visiteurs étant une des vertus de la règle monastique, ne pourrait-on pas envisager une aire « fraîcheur », plantée d'arbres à feuilles caduques ?

Il est urgent qu'une réflexion sur la flore autour du Prieuré s'engage rapidement avec tous les acteurs intéressés afin d'orienter les décisions futures...

*Jacques Deburghraeve*

## DERNIERES NOUVELLES DE L'A.P.D.

Rappelons tout d'abord ce qui se cache derrière ce sigle A.P.D..

Cela veut dire tout simplement **Avant Projet Définitif**, qui fait suite à un Avant Projet Provisoire que l'architecte Xavier Boutin avait établi il y a plusieurs mois, d'une part pour la mise en valeur et la sécurisation de l'ensemble du site et d'autre part, pour l'amélioration de l'accueil et de l'information des visiteurs.

Cet avant projet a été établi pour faire face à la très grande fréquentation du site (cinquante mille visiteurs par an) qui ne répond plus aux règles de sécurité et d'accueil. Le Grand Site, organisme gestionnaire de l'ensemble de la montagne Sainte Victoire, en est le Maître d'Ouvrage et a mandaté l'architecte pour mener à bien l'ensemble de ces études.

Rappelons aussi que l'Association est étroitement impliquée dans ce projet puisqu'elle a signé une convention avec le Grand Site. Elle définit les actions et les responsabilités des deux parties (voir le bulletin n°26 d'avril 2006). Cette convention lie notre Association à la conception du projet avec même la possibilité de refuser une proposition qui irait à l'encontre de ses intérêts ou des objectifs qui sont définis dans ses statuts.

Une Commission Travaux a été créée, réunissant quelques membres de l'Association, en liaison avec le Grand Site, en tant que maître d'ouvrage et l'Architecte, en tant que maître d'œuvre, pour étudier les propositions de ce dernier. Plusieurs réunions ont eu lieu ces derniers mois et ont finalement abouti à un accord figeant le projet sous le terme A.P.D. Ce document a fait l'objet, à l'initiative et sous la responsabilité de l'Architecte, d'études complémentaires de la part de bureaux d'étude spécialisés dans divers domaines : sécurité, structure des bâtiments, aspects financiers, archéologie, lutte contre la foudre, etc...Ce sont ces études qui ont permis d'établir le coût total des travaux à engager.

Notons ici un point important : la plus grande partie de ces travaux qui seront réalisés par des entreprises spécialisées, doit être financée par des crédits obtenus par le Grand Site auprès de divers organismes, la part de l'Association étant essentiellement représentée par les heures de main d'œuvre que les équipes de bénévoles sont capables de réaliser en fonction de leurs compétences. Cette main d'œuvre « gratuite » représente néanmoins un coût qui a été chiffré et dont il a été tenu compte dans l'établissement du projet.

Un Comité de pilotage, regroupant, en plus des membres de la Commission Travaux, l'Architecte des bâtiments de France, les représentants de la DIREN, du Service Régional de l'Archéologie, de la Mairie de Vauvenargues, s'est réuni le 10 octobre dernier pour étudier et entériner les propositions de travaux de l'APD. Il a été décidé, en fonction des crédits disponibles, de scinder ces travaux en deux tranches :

La première tranche, considérée comme prioritaire, doit être réalisée en 2007. Elle concerne :

- La construction d'un parapet bordant la brèche
- La construction d'un mur bordant la fosse côté esplanade (en remplacement de la

barrière métallique actuelle).

- La réalisation d'une passerelle, longeant la paroi ouest et surplombant la fosse, permettant ainsi aux visiteurs d'accéder à la brèche et au local « Elzéard ».

Elle offrira aussi une vision d'ensemble sur la fosse et sur les vestiges de l'ancienne chapelle Venture.

- Le réaménagement complet du refuge (plancher, bas-flancs, cheminée, menuiseries des fenêtres et des vitrages, portes donnant vers le cloître, descente des eaux de pluie vers la citerne, nettoyage des murs et de la voûte. Une attention toute particulière doit être portée aux aspects sécurité compte tenu de la grande fréquentation du refuge. Une visite de sécurité des organismes concernés par ce problème devra valider ces installations.

- La réfection d'une grande partie de la calade (empierrement du sol de l'esplanade) qui est réalisée par des bénévoles de l'association spécialement formés à ce travail.

- Le dégagement partiel de la zone située devant le local « Elzéard » en vue de mettre au jour les premières traces de l'ancienne chapelle.

- La reprise d'étanchéité de la chapelle au droit du clocher.

- La signalétique pour l'accueil et l'information du public de l'ensemble du site. Elle doit faire l'objet d'une attention particulière : panneaux explicatifs, simples, explicites, homogènes réalisés en matériaux indestructibles. Il est suggéré que le site soit jalonné de repères qui renverraient à des panneaux situés dans le refuge.

La deuxième tranche, reportée à une date ultérieure (2008 probablement), concernera :

- La mise en valeur de la fosse, par dégagement complet de la terre, des pierres et de divers détritiques qui l'obstruent (travail en complément de ce qui a déjà été fait en été 2006). Ce dégagement, effectué sous la surveillance d'une archéologue, pourra être effectué par l'association. Il sera complété par la réfection de l'ancien escalier qui menait autrefois de l'esplanade à l'ancienne chapelle, par la consolidation des murs de soutènement nord et est et par la réouverture du passage vers le « jardin des moines ».

- Le dégagement complet des vestiges de l'ancienne chapelle Venture

- La réfection complète de la partie émergente du puits citerne. La partie bétonnée actuelle sera supprimée.

- La réalisation de nouveaux W.C., en remplacement de ceux qui existent et qui seront mieux adaptés à la grande fréquentation du site. Situés à l'extérieur de notre propriété, ils seront réalisés et financés sous la responsabilité du Grand Site et de l'architecte.

Une partie de ces travaux pourra être financée par l'Association, grâce à l'obtention de subventions auprès d'organismes privés.

A l'issue de ces deux tranches, l'objectif final sera aussi de mettre en valeur :

- le « Jardin des moines », situé en contrebas de la brèche, en restaurant les murs de soutènement des terres cultivées. On envisage aussi de remettre en culture ce jardin.

- le « Pré aux moines », situé sur la face nord, en contrebas du Prieuré et le mur de l'ancienne enceinte qui délimitait autrefois la propriété du Prieuré.

Ainsi, cet important programme de mise en valeur et de mise en sécurité du site, qui s'étalera sur plusieurs années, nous permettra aussi de retrouver des traces du passé qui avaient complètement disparu. L'accueil et l'information du public seront un des objectifs majeurs de ce programme.

*Jean Cathala*

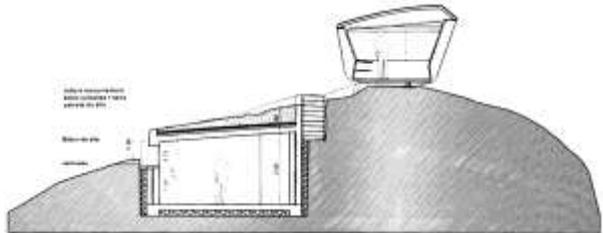
## LA NOUVELLE VIGIE DE SAINTE VICTOIRE

Le permis de construire de la nouvelle vigie de Sainte Victoire, déposé par le Conseil Général, a été accordé le 16 Janvier 2006 et on peut le consulter à la mairie de Vauvenargues.

Cette vigie, destinée à remplacer celle qui est située au pied de la Croix de Provence, permettra d'avoir une meilleure couverture du terrain et en particulier de surveiller « le triangle de Cézanne », à l'Ouest de Sainte Victoire. Elle offrira aussi des conditions de vie plus acceptables pour les guetteurs.

Le projet inclut un **local Vie** et un **poste de guet** au lieu-dit « Baou Cézanne », sur la crête située à l'Ouest du Prieuré.

Le local vie sera enfoui dans le roc puis recouvert de terre et de roches du site, ce qui le rendra peu visible pour les randonneurs qui passeront sur le sentier Imoucha.



Le poste de guet, formé d'une coque en polyester de 800 kg avec de grandes vitres panoramiques, sera hélicoptable et amovible. Il sera ainsi, chaque année, déposé par hélicoptère dans la première quinzaine de Juin et redescendu de même dans la vallée dans la première quinzaine de Septembre.

Ce projet est un bon compromis entre la nécessité de disposer d'installations les plus performantes pour la détection des incendies et le devoir de préserver la beauté sauvage de notre montagne.

A n'en pas douter, cette nouvelle vigie déparera moins le paysage (au minimum pendant 9 mois de l'année) que ne le fait, aujourd'hui, la vigie de la Croix !

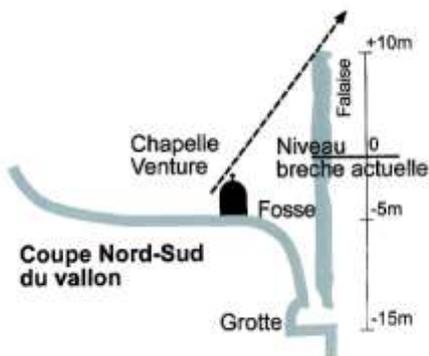
Il est précisé, dans le permis de construire, que l'ancienne vigie et son local vie « devront impérativement être enlevés dès l'achèvement des nouvelles installations ».

*Marc Leinekugel*

# LA PARTIE CACHEE DE L'ICEBERG

Quel est le randonneur qui ne s'est pas émerveillé en découvrant, au sommet de Sainte Victoire, la chapelle et le Monastère du Prieuré ? Chacun imagine combien il a dû être difficile de réaliser ces constructions au XVII<sup>ème</sup> siècle, sachant que tous les matériaux devaient être acheminés de la plaine à dos d'homme ou de mulet et que les conditions de travail étaient sévères : un climat très rude à 900 m d'altitude, pas d'Algeco pour s'abriter, pas d'eau pour se laver ou pour boire et les 35 heures n'avaient pas encore été inventées...! Tout ceci ne peut que forcer notre admiration pour les bâtisseurs de l'époque.

Mais le promeneur n'imagine pas les travaux annexes colossaux que l'abbé Aubert a fait réaliser pour arriver à ce résultat :



Dans les années 1650, avant la construction du Prieuré, le pèlerin qui se rendait à la chapelle Venture, datant au moins du XIII<sup>ème</sup> siècle, descendait dans le fond d'un vallon et avait alors, devant lui, une muraille de près de 15 m de haut, inaccessible et protégée par un trou naturel immense communiquant avec une grotte située 10m plus bas.

Du pied de la chapelle, son regard bloqué par cette immense falaise, il ne risquait pas de voir le paysage

magnifique vers le Sud, ni même les rayons du soleil !

Cette situation rendait ce site, humide et sombre, très difficile à vivre et pourtant des ermites l'ont fréquenté pendant des siècles ...

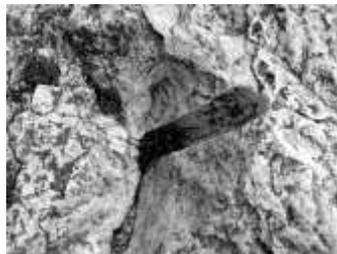
L'abbé Aubert, y ayant lui-même séjourné pendant près de 10 ans, avait compris ce qu'il fallait faire pour rendre ce lieu plus agréable et voici comment il le façonna :

## I - Abaissement du seuil de la brèche sur près de 10 m de haut.

Comment peut-on l'affirmer ?

a - D'abord, par un acte notarié du 29 février 1664 (acte de fondation par H. Lambert en faveur du couvent des R.P. Carmes Réformés d'Aix) : « ... *et parce que le soleil n'y entrant de tout l'hiver, a fait ouvrir la montagne du côté du midi, voulant ôter la grande humidité et rendre, par ce moyen, le lieu beau et sain, autant habitable qu'il était auparavant inhabitable* ».

b - Ensuite, en regardant les parois des falaises des 2 côtés de cette brèche : on voit de nombreuses traces de forages réalisés à coup de barre à mine sur une grande hauteur, montrant que le rocher a été arraché par explosion.



Les trous de 5cm de diamètre et de plus de 1m de long étaient réalisés avec une barre cylindrique en fer se terminant par un burin en acier trempé : un « frappeur » cognait sur le manche, puis un « aide-tourneur » faisait tourner le manchon d'un angle de 15°. De temps en temps, une « curette » était enfoncée dans le trou pour extraire les débris de roche. Même avec des gros bras, on peut imaginer le temps nécessaire pour réaliser un trou ! On enfonçait alors de la poudre noire (composée de salpêtre, charbon de bois et soufre) et on le remplissait d'étoupe puis d'argile, traversés par une mèche, on y mettait le feu et on recommençait un peu plus loin ! Afin d'éviter d'écraser la chapelle Venture et d'obstruer le trou de la fosse, les ouvriers devaient se débrouiller pour orienter les tirs vers le sud, expédiant les roches au pied de la falaise.

c - Enfin, par l'examen de la silhouette particulièrement instructive de cette brèche :

La brèche est située à la jonction des 2 falaises Est et Ouest, collées à hauteur de l'esplanade mais séparées par une faille verticale jusqu'au niveau du Jardin des Moines, faille qui s'écarte devant la grotte, laissant une ouverture qui fut aussi élargie à l'explosif par les moines.

On constate que la lèvre gauche de cette faille, montant du jardin des moines, se trouve dans le prolongement de la ligne de crête descendant du haut de la falaise...

A gauche comme à droite, on peut facilement imaginer la forme originale de ces falaises !



Pour nous convaincre définitivement du travail réalisé, les photos prises en parapente par Georges Flayols, nous montrent la découpe quasi chirurgicale de cette brèche, ne laissant aucun doute sur la véracité du texte notarié.



La brèche faisant 12m de large, on voit que la coupe, de chaque côté, monte à plus de 12m, même si, au centre la hauteur a pu être plus faible, et ceci, avec une épaisseur de 5m aux extrémités et de 3m au centre, représentant un volume abattu d'environ 400m<sup>3</sup>.

Il faut ajouter à ce travail de « sapeur », l'énorme chantier d'agrandissement à la barre à mine des deux grottes sous la brèche !

## II - Remblaiement du fond du vallon,

sur une hauteur moyenne de 3,5 m, pour réaliser l'esplanade de plain pied avec le Monastère et représentant au minimum 1.000 m<sup>3</sup> de remblais !

A titre de comparaison, le volume de remblais sortis de la fosse, pendant les 3 semaines de fouilles menées en 2006, avec une moyenne de 15 bénévoles par jour n'a représenté que 60 m<sup>3</sup>...

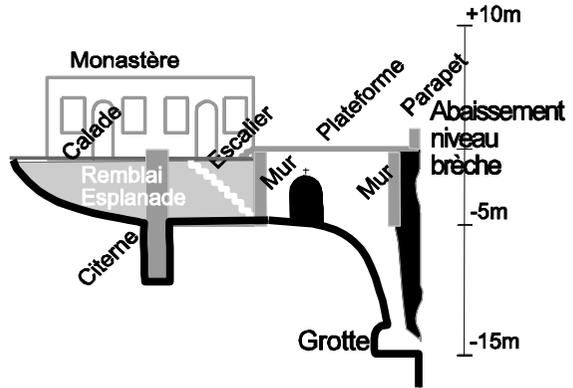
D'où venait ce remblai ?

Pour partie de roches venant de la brèche, mais surtout du « Pré aux moines » situé au nord, en contrebas :

ce pré, où les moines cultivaient leurs légumes, a été réalisé en arasant la montagne !

Pour retenir ce remblai, il fallut édifier un mur de soutènement sur toute la largeur de l'esplanade puis, pour garder un accès à la chapelle Venture qui continua d'être utilisée pendant toute la durée des travaux, construire un escalier en pierre de taille, partant de l'esplanade et descendant au niveau de la chapelle.

Cette esplanade fut ensuite recouverte d'une calade (dont la moitié des pierres proviennent de la Durance !) que nous sommes en train de restaurer.



## III - Creusement d'une citerne

devant le Monastère (3m de diamètre, sur près de 5 m de profondeur dans le rocher), pour récupérer les eaux de pluie des toitures de la chapelle et du Monastère avec un réseau de canalisations en pierres taillées, enfouies sous la calade. La citerne elle-même pouvant stocker 60 m<sup>3</sup> d'eau, a été construite en pierre de taille de toute beauté.

Les ermites avaient enfin de l'eau à disposition durant toute l'année !



#### **IV - Construction d'une plateforme couvrant la fosse,**

entre l'esplanade et la brèche, et d'un parapet à l'extrémité de cette brèche, permettant ainsi aux nombreux pèlerins de profiter d'une immense terrasse de plus de 500 m<sup>2</sup> avec un panorama extraordinaire vers le sud, comme l'atteste ce tableau de Constantin datant de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Pour supporter la plateforme au dessus de la fosse, les moines ont fait construire un mur devant la chapelle Venture, parallèle à la falaise qui avait été elle-même bordée au moins partiellement par un autre mur pour recevoir des poutres de 5m de long qui ont supporté les dalles en pierre de Bibemus qui recouvraient la fosse.

Cette terrasse est décrite dans plusieurs textes d'époque dont celui de Roux Alphérand.

Malheureusement, la plateforme et le parapet se sont effondrés.

#### **V - Construction des murs d'enceinte de la propriété des Moines**

Les terres du Prieuré ont été clôturées au nord par un mur d'enceinte, situé sous le « Pré aux Moines », et encore bien visible entre le Pas du Moine et le sentier des Venturiers. D'autres murs ont été construits au sud, en bas de la falaise, pour fermer le « Jardin des Moines » sur sa face Ouest. La construction de ces murs d'enceinte était spécifiée dans l'acte de donation de 1664.

A cela, il faut ajouter les aménagements des sentiers d'accès avec, sous le mur d'enceinte au nord, un chemin empierré de plus de 2m de large !

#### **VI - Réalisation du « Jardin des Moines »**

Afin de subvenir à une partie de leurs besoins, les Moines ont créé, au bas de la falaise, une quinzaine de restanques dont la plus importante, encore en bon état, est supportée par un mur de pierre de 20 m de long et de plus de 4 m de haut ! Il fallut ensuite remplir ces restanques de terre provenant sans doute du pré aux Moines !

Afin d'accéder à ce jardin, les moines ont construit de petits murets dans la faille pour supporter 3 échelles permettant d'atteindre le bas de la falaise.

Ces travaux d'infrastructure quasi pharaoniques ont façonné cet écrin dans lequel on admire aujourd'hui la chapelle et le Monastère et pourtant ils restent pratiquement inaperçus !

Pour mener à bien ces travaux, il fallait pour le moins, être animé d'une foi à déplacer les montagnes (!) et disposer d'un « sponsor » à la bourse sans fond (!)

*Marc Leinekugel*

## SAINTE VICTOIRE, UN SITE BIEN PROTEGE

Tout d'orange vêtus, ils sillonnent les routes, les forêts et les lieux touristiques de notre région.

En 4x4 ou même à cheval, avec une mission : surveiller la forêt. Ni pompiers ni forestiers, ces femmes et ces hommes sont de simples bénévoles des Comités Communaux Feux de Forêts (CCFF). Souvent méconnus du public, ils sont pourtant un maillon indispensable pour la prévention des feux de forêts.

Créés au début des années soixante dix, les Comités Communaux Feux de Forêts des Bouches du Rhône sont au nombre de quatre vingt deux, représentant environ trois mille cinq cents bénévoles, utilisant deux cents engins opérationnels (véhicules de liaison et porteur d'eau) disposant d'un réseau radio uniformisé (plus de cinq cents postes de radio). Leur rôle se résume en trois mots : *Prévention, Education et Vigilance*. Il est nécessaire d'apprendre aux gens que, pour préserver la forêt provençale, il faut se prémunir ; aussi, l'une de leurs actions principales repose sur des actes de sensibilisation et d'information envers les populations.

Ils sont ainsi chargés par leur maire de relayer la réglementation préfectorale concernant l'emploi du feu, le débroussaillage, la pénétration dans les massifs l'été, etc... Faciliter le guet et l'alerte, vérifier l'état des équipements collectifs de défense des forêts contre l'incendie (citernes, bornes, pare-feu, état des pistes et routes forestières), guider les secours, surveiller les zones incendiées pour éviter la reprise des feux, sont autant de missions qui incombent l'été aux bénévoles des CCFF. Et parce qu'ils sont équipés de petits porteurs d'eau de six cents litres, ils peuvent aussi s'attaquer aux feux naissants après avoir donné l'alerte.

L'action des CCFF ne vise pas à se substituer aux acteurs de la lutte ni aux services spécialisés, mais au contraire, à accroître l'efficacité du système. Cela ne signifie pas que les bénévoles sont moins compétents. Tous ont suivi des formations organisées par leur association départementale : cours de base pour connaître la forêt, cours sur la lutte anti-incendie, cours de cartographie, cours de guetteur, cours de secourisme, cours de conduite tout chemin, cours législatif etc ...Car donner la position exacte d'une fumée repérée aux jumelles ou conduire un véhicule tout chemin ne sont pas un savoir inné.

Chaque été, Sainte Victoire prend vraiment une couleur orange, avec la mise en place du dispositif des bénévoles des CCFF d'Aix, Beaucueil, le Tholonet, Puylou-bier, Saint Antonin, Saint Marc, Vauvenargues sont tous les jours sur le pied de guerre représentant plusieurs dizaines de sentinelles à bord de leurs véhicules orange ou encore à cheval. Leur force : la connaissance parfaite du massif. Pour eux, les pistes n'ont



plus de secret, ils savent où se positionner pour être efficaces et être présents aux endroits fréquentés par les promeneurs afin d'expliquer la réglementation. Une concertation entre les intervenants en début de saison améliore le quadrillage du secteur. Cette saison le CCFD d'Aix a assuré la sécurisation du site des Carrières de Bibémus.

Pour ces femmes et ces hommes leur motivation ? L'amour des ces lieux, bien sûr, et surtout tout mettre en œuvre pour ne plus revoir un désastre comme l'incendie du 28 août 1989 qui détruisit plus de 5 000 hectares dans notre massif !

Cet été encore l'engagement de ces bénévoles a porté ses fruits car aucun incendie significatif n'est venu défigurer le massif de Sainte Victoire ! Et ce malgré une fréquentation en augmentation constante, le hasard n'y est pour rien !

*Régis Servole*

## **Roger SPASSOF (1921 – 2006)**

Nous avons appris son décès survenu le 24 juin 2006 à Villard (Vaucluse) .

Coeur d'or, il fut très engagé au CAF Section de Provence où il réalisa bénévolement, entre autres, toute l'installation électrique du refuge de Maljasset en 1965.

Au Prieuré il assura, avec Simon ARBONA, le scellement de la statue de la Vierge sur la façade de la chapelle, en avril 1960.

A son épouse Urbane, à sa fille Sylvie, nous disons, dans l'amitié, nos très sincères condoléances.



*Marc Roussel*

## LE BARRAGE ZOLA

Pour beaucoup de randonneurs, le barrage Zola, but d'une promenade facile, n'est qu'un lieu-dit.

Cependant, ce barrage est le premier « barrage-voûte » construit en France. Il est dû à François Zola. Officier d'artillerie de Napoléon 1<sup>er</sup>, né à Venise en 1795, de culture technique autrichienne, il obtient en 1821 la concession du premier chemin de fer en Europe continentale de Lintz à Gmunden. Il s'établit à Marseille en 1832 et se marie avec une provençale. Ayant conçu un agrandissement du port de Marseille, il devient conseiller de Thiers pour les fortifications de Paris. Pour ces travaux, il imagine une pelle mécanique à vapeur

La ville d'Aix voulant améliorer son approvisionnement en eau, ouvre un concours : François Zola propose trois barrages dans les gorges de l'Infernet, sur le versant ouest de la montagne, pouvant accumuler 35 millions de mètres cube.



Fort de son expérience, il conseille des barrages-voûte, alors qu'un ingénieur des Ponts et Chaussées propose un canal dérivé du Verdon.

La compétition sera longue, malgré l'appui du Maire d'Aix, le docteur Aude.

Finalement, le contrat est signé le 19 avril 1843. François Zola doit construire l'ouvrage à ses frais et conserve l'usufruit pendant 70 ans. L'ordonnance royale et le décret d'utilité publique ne sont pris qu'en 1846.

Aussitôt, François Zola, lassé de ses démarches, se met à l'ouvrage, surveillant le chantier jour et nuit. Il prend un coup de froid- pneumonie- et meurt le 27 mars 1847. La société est en faillite et la famille est ruinée.

Messieurs Mignon et Bruntone rachètent les droits en 1853 et reprennent la construction du premier barrage qui sera le seul construit en 1854.

Le barrage-voûte en arc de cercle s'appuie sur le massif rocheux à ses deux extrémités, comme la voûte d'une nef s'appuie sur les murs latéraux renforcés de contreforts. Pour le barrage Zola, haut de 36 mètres dont la crête mesure 66 mètres, correspondant à un arc de 80°, l'épaisseur à la base n'est que de 10 mètres. Un barrage poids de caractéristiques semblables, aurait une épaisseur à la base de 40 à 50 mètres. Noter que la pression de l'eau à la base est de 36 tonnes par mètre carré, ce qui permet d'imaginer l'économie de maçonnerie et donc de prix. C'est le premier barrage conçu à partir des efforts qu'il doit supporter.

Pendant des dizaines d'années, la technique des barrages-voûte reste ignorée en France. On construit des barrages poids à profil triangulaire, comme celui du gouffre d'Enfer près de Saint Etienne dont la hauteur est de 53 mètres, l'épaisseur à la crête de 5,70 mètres et de 50 mètres à la base.

Ce n'est qu'en 1928/1932 que se réalise le barrage de Brommat sur la Bromme (Massif Central), d'une hauteur de 36,75 mètres. L'épaisseur à la crête est de 2 mètres, à la base de 8 mètres, la longueur de l'arc est de 106 mètres

La ville d'Aix a heureusement sut baptiser l'amorce de la route de Vauvenargues avenue François (le père) et Emile Zola. Ils méritent bien, tous deux, de demeurer dans nos mémoires.

*Sources : « Rhone-Alpes » : l'architecture de tourisme en montagne. Editions l'Equerre 1982.*

**Louis Cochet**

## SAINTE VICTOIRE EN PARAPENTE

Vous avez sans doute vu, lors de vos balades sur Sainte Victoire, cette multitude de points colorés qui ornent le ciel bleu au dessus de la montagne : le parapente, sport à risques pour certains, évasion et liberté pour d'autres.

Photographe de profession, j'ai beaucoup marché sur la montagne Sainte Victoire en quête d'un point de vue insolite quand j'ai découvert dans le parapente le moyen d'en avoir une autre vision.

Le Parapente est un planeur ultra léger (PUL).

Sur Sainte Victoire, on pratique le vol dynamique (soaring) qui consiste à utiliser le vent lorsqu'il rencontre un relief (falaise, montagne...). Face à cet obstacle, le vent prend une trajectoire à composante verticale, et crée donc une zone dans laquelle les parapentes peuvent s'élever. On peut les voir l'après midi sur la face Ouest profitant des entrées maritimes ou, le matin, au Pic des Mouches jouant dans la brise de Sud Est. Les zones de décollage se situent au niveau du Pas des Dinosaures et de l'Escalette pour l'Ouest et le sommet du Pic des Mouches pour le Sud Est.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site du club de Sainte Victoire où vous trouverez les cartes détaillées des décollages et atterrissages et différents liens sur la pratique de ce sport : <http://parapente.aix13me.free.fr/index.htm>

*Georges Flayols*



## MEDITATION « CEZANNIENE »

A l'occasion de la commémoration du centenaire du décès de Paul Cézanne (23 Octobre 1906), une messe a été célébrée au Prieuré le dimanche 22, en la mémoire du Maître par le Père Bernard Tiran, directeur de l'école Saint Joseph à Aix, en la présence de Philippe-Paul Cézanne, arrière petit fils du peintre, de Denis Coutagne, Conservateur du musée Granet, de Jean Claude Reviron, président des Amis du Musée Granet et des quelques amis.

A l'issue de l'office religieux, tous les participants se sont retrouvés dans le logis du Prieur où, suivant la tradition d'accueil, ils ont partagé le verre de l'amitié et signé le Livre d'Or.

Notre Vice-président Marc Roussel a rappelé en quelques mots la création par Henri Imoucha de l'Association qui oeuvre depuis plus de cinquante ans pour faire revivre ce prieuré. Après le repas, un historique leur a été fait par Edmond Decanis et a été suivi d'une visite des fouilles archéologiques en cours.

Cette cérémonie du souvenir effectuée sur la montagne Sainte Victoire immortalisée si souvent par le Maître, prend toute sa valeur et peut donc être inscrite dans le cadre des manifestations organisées en mémoire de Cézanne.

Edmond Decanis



Directeur de Publication : Jean Bernard de Gasquet

Réalisation : Marc Leinekugel

## **Dimanche 14 Mai 2006 au Prieuré**



### **Notez sur vos agendas :**

**Vendredi 23 Mars 2007 à 18h30:**

**AG de l'association suivie d'un Diaporama «2006 : Nos réalisations et nos projets »**

(Hôtel de ville d'Aix - salle des États de Provence)

**Dimanche 29 Avril : le Roumavagi au Prieuré**

**Samedi 23 Juin : Fête de la Saint Jean au Prieuré**

### **Association des Amis de Sainte Victoire**

**Cotisation annuelle : Minimum 10€**

**Permanence :** le mercredi après-midi, Le Ligourès – Tél. 04 42 17 97 03

**Siège social :** Les Amis de Sainte Victoire – Maison de la vie associative

Le Ligourès – Place Romée de Villeneuve – 13090 Aix-en-Provence - CCP 2933-80 F Marseille

Site internet : <http://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>